

CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE



HARRAR, CAPITALE DE L'ABYSSINIE.

Il est plus probable qu'une alliance entre les vainqueurs des italiens et les susdits Derviches est intervenue et quelle sera la barrière où viendront échouer les projets absorbants de l'Angleterre.

La possession de Massaouah, passe encore, mais l'occupation de l'Egypte prolongée jusqu'à Aden, ce serait, à bref délai, la mise en cage du lion abyssinien. Nous ne croyons pas qu'on lui ait encore coupé les griffes.

Les lecteurs du SAMEDI trouveront, dans cette étude, les portraits du Négus d'Abyssinie, Ménélick Ier et de son épouse Ahaï Itu, ainsi que la capitale de l'Empire, Harrar, où les débris de l'armée italienne, après avoir été gardés pendant tant de mois dans une captivité ignominieuse pour la mère-patrie, ont laissé de nombreuses ramifications, soldats laboureurs ou marchands, préférant l'existence dans le jeune royaume, au retour dans la Rome de signor Crispi.

* *

Java! Ce nom, mystérieux comme les jungles, éveille en notre esprit tout un monde bizarre. Des lianes immenses, des arbres gigantesques, une flore brillante charmant à la fois l'œil et l'odorat; une faune, plus bizarre encore d'animaux terrible, panthères noires, serpents, etc.

Java est aussi et surtout la terre promise des amateurs de nids d'hirondelles. Personne n'ignore que le nec plus ultra de la gastronomie chinoise, c'est le potage où figurent les nids de l'hirondelle appelée salangane, à la taille de colibri et qui fourmille dans l'île.

Que celui qui n'en a jamais mangé se console. Le potage tant prisé, conquis si péniblement et coûtant si cher n'est, pour nos gossiers délicats, que la plus affreuse ratatouille qu'on puisse imaginer. Le nid d'hirondelle, composé, prétend-t-on, de certains fucus, renferme 99% de matière animale, sorte de mucilage provenant du frai de poisson et qui, à certaines époques, flotte par nappes immenses sur les mers de Chine.

Les deux grands territoires de chasse sont l'Annam et les Indes néerlandaises. A Java, notamment, on rencontre des quantités immenses de ces nids, à Sarabaya, à Probolingo, à Besoeké, dans l'état de Djogjakarta etc., etc., tantôt à l'intérieur des terres mais, le plus souvent, au bord de la mer.

Les Hollandais, gens très pratiques et commerçants avisés, ont su en tirer un excellent parti car, depuis trois siècles bientôt, ils ont réglementé la chasse aux nids d'oiseaux.

Au budget de 1894, les nids d'hirondelles figuraient aux recettes pour 153,000 florins. Ceci n'est que pour l'impôt bien entendu, quand au commerce, c'est par millions de francs qu'il se chiffre, au profit des Hollandais bien entendu et au détriment des Fils du ciel, si friands de ce régal qu'ils savent alterner, dans leur infernale cuisine, avec le chien comestible, les nageoires d'esturgeon, les œufs couvés et les pousses de bambou, le tout dûment arrosé de petits verres d'huile de ricin.

Comment fait-on un potage aux nids d'hirondelles? Ménagères canadiennes, voici la recette: lavage à grande eau, décoction prolongée dans l'eau bouillante, cuisson au bain-marie ordinairement avec un ou plusieurs pigeons, ou comme condiment, quelques graines de nénéphar, suivant qu'on le préfère au gras ou au maigre.

MÉNELICK,
Empereur d'Abyssinie.AHAÏ ITU,
Impératrice d'Abyssinie.

Vérité ici, erreur au delà. Ces nids que nous dédaignons flattent le palais des gourmets chinois beaucoup plus que nos truffes et nos foies gras les plus délicats et... coûtent extrêmement cher.

Ce qu'il faut de peine pour conquérir ce comestible est énorme, car la salangane, semblant défier la gourmandise des hommes, huche son nid dans des endroits quasi-inaccessibles. On ne peut y atteindre ni par terre,



es regards de l'Europe sont, en ce moment, tournés vers l'Afrique centrale où se placent, peu à peu, comme sur un immense échiquier, les pièces vivantes qui y figurent les jeux respectifs des influences françaises et anglaises:

L'expédition anglo-égyptienne destinée à chasser les Derviches; celle, pacifique jusqu'à ce jour, dirigée par le commandant Marchand.

Beaucoup semblent croire que si cette dernière expédition a pu, dans sa marche hardie et rapide puissamment secondée par le travail modeste mais utile de colonnes de sous ordre, atteindre les bords du Nil, ce qui semble prouvé à l'heure où paraîtront ces

lignes, c'est en vertu d'un vaste plan d'ensemble dont les éléments, partis de points si éloignés avaient un objectif commun, Karthoum.

De Djibouti, poste français sur la Mer Rouge aux établissements de la Côte Ouest africaine, les explorateurs se sont donnés la main, déjouant, par la rapidité de leur marche et la précision de leurs mouvements, tous les calculs de la politique anglaise.

Cela ne s'est pas passé sans récriminations et s'il fallait en croire les feuilles ultra-chauvines de Londres, la guerre ne peut manquer d'éclater à bref délai. Nous ne sommes pas aussi pessimiste et croyons, bien fermement, que cette horrible calamité sera épargnée au monde civilisé à propos de quelques lieues de ce pays nègre que les puissances ont mis en coupe réglée.

Si la Grèce entière, suivant la brutale expression du chancelier de fer, ne valait pas les os d'un grenadier poméranien il semble bien que la plaine est assez vaste sur le continent africain pour que les convoitises, quelque soit leur apreté, trouvent à s'y exercer sans nécessiter l'effusion du sang humain.

Il est sans doute regrettable de voir des plans si bien ourdis percés à jour et réduits à néant, mais, encore une fois, il y a de quoi consoler les plus avides dans cet immense gâteau qui constitue le continent noir.

Plusieurs points restent obscurs, néanmoins, l'expédition du sirdar Kitchener a-t-elle, pour objectif, la complète occupation de la vallée du Nil?

Les Derviches sont-ils, comme l'affirment leurs adversaires, une quantité quasi-négligeable?

Le traité d'alliance, récemment conclu par la Grande-Bretagne, avec le Négus d'Abyssinie est-il, comme le prétend le contractant anglais, tellement avantageux pour les occupants actuels de l'Egypte, que leur expédition du Soudan puisse être considérée comme une chose faite?

Autant de questions, autant de problèmes.

Le puissant empereur abyssinien qui, après avoir montré tant de mansuétude vis-à-vis de l'invasisseur italien, s'est réveillé d'une façon aussi terrible, n'a-t-il pas su démêler le tissu serré dans les mailles duquel on voulait l'enserrer?

Cela est peu probable, vu la parfaite compréhension des choses qui a été la caractéristique du monarque noir. Où les rusés italiens ont échoués — et de quelle pitoyable façon, — la cauteleuse Albion a-t-elle réussi? Nous ne le croyons pas et Ménélick, tout en gardant les meilleurs rapports politiques avec l'Angleterre, a dû y réfléchir à deux fois avant de lui laisser table rase, sinon lui prêter la main, pour l'ancantissement de ses turbulents voisins les Derviches.